

ELÉMENTS DE COURS EN PLUS



Formation
À et par la
recherche

LES OUTILS DE RECUEIL DES DONNÉES

LES OUTILS DE TRAITEMENT DES DONNÉES

LE DISCOURS D'EXPLICITATION

– UNE MÉTHODE POUR LA RECHERCHE

- ✘ Etude de texte : Extrait de l'entretien d'explicitation de Pierre Vermesch, ESF éditions
- ✘ L'entretien d'explicitation constitue un ensemble de techniques qui ont pour but de favoriser, d'aider, de solliciter la mise en mots descriptive de la manière dont une tâche a été réalisée. L'entretien d'explicitation vise donc en priorité la verbalisation de l'action, telle qu'elle est effectivement mise en œuvre dans l'exécution d'une tâche précise.
- ✘ Bien entendu le terme d'action ne recouvre pas seulement des actions matérielles, mais comprend aussi les actions mentales. Quelles sont les activités concernées par la démarche de l'entretien d'explicitation ?
- ✘ Vous pourriez y répondre vous-mêmes en réfléchissant à quelques questions.



- ✘ Avez-vous besoin de savoir comment un stagiaire s'y prend pour réaliser un exercice ? Comment une erreur, une performance peu efficace ont-elles été générées ?
Avez-vous besoin de recueillir des informations suffisantes pour comprendre comment cela c'est produit ? Et pas seulement repérer que ce ne soit pas la bonne réponse, ou pas le bon niveau ?
Avez vous été confronté au fait qu'il ne suffit pas de prescrire la conduite à tenir pour aider un professionnel à se perfectionner ?
Avez-vous besoin de perfectionner l'animation des retours d'expérience ?
- ✘ Les synthèses de fin de stage vous paraissent-elles peu productives ?
Dans tous ces cas, il y a nécessité d'un travail d'explicitation simplement parce que, quand nous agissons, une part cruciale des savoirs pratiques utilisés le sont de manière tacite, implicite. Ce caractère implicite n'est d'ailleurs pas un défaut qu'il serait souhaitable d'éviter. Il est inévitable parce qu'inhérent au fonctionnement intellectuel : par construction, dans nos interactions avec la réalité, donc dans la réalisation des tâches,



- ✘ Nous fabriquons continuellement ce type de savoirs implicites par le seul fait d'agir. Le caractère crucial de ces savoirs implicites tient précisément à ce qu'ils sont développés à partir de l'expérience. Ils sont de ce fait nécessairement pertinent pour la compréhension de ce qui fait l'efficacité d'une action. Ils sont ce qui fait qu'un professionnel est particulièrement performant ou encore qu'il rencontre, sans comprendre pourquoi, des difficultés ou des limitations.
- ✘ Aider les professionnels à prendre conscience de ces savoirs implicites peut être une des clefs de leur perfectionnement, mais permet aussi une meilleure exploitation des situations de formation pratique. La prise de conscience passe par la mise en mots, par la verbalisation disent les chercheurs, de ces savoirs implicites. C'est le but des techniques d'aide à l'explicitation.
- ✘ Et, s'il y a besoin de techniques, et par conséquent d'apprentissage de ces techniques, c'est que la mise en mots de l'implicite se heurte à plusieurs obstacles.



- ✘ On peut en préciser trois :
- ✘ 1) mettre en mots l'implicite, décrire le détail de sa propre action n'est pas habituel ; pour le faire, il est nécessaire d'adopter une nouvelle attitude. Cela suppose une aide dans la mesure où on ne sait pas comment s'y prendre tout seul.
- ✘ 2) accéder à l'information implicite se heurte au fait que cette information n'est pas immédiatement disponible. Il s'agit de savoirs en acte. Un savoir en acte est un savoir que possède le sujet, ses actions en témoignent, mais ce savoir n'est pas conceptualisé. Il n'a jamais été verbalisé et de ce fait il est non conscient. Une preuve indirecte de l'existence de ces savoirs est que celui-là même qui les met en oeuvre est souvent convaincu de ne pas les posséder (c'est le propre de l'implicite ... car sinon : "... je saurais que je sais !").
- ✘ 3) le troisième obstacle est que les aides proposées par les formateurs, animateurs ou tuteurs sont souvent inefficaces : ce qui est efficient est l'inverse de ce qu'on aurait envie de faire en premier !



- ✘ L'intention du formateur (comprendre) est juste, les moyens (demande d'explication) sont souvent inappropriés, car pour viser l'implicite les outils efficaces ont caractère indirect.
- ✘ Précisons que l'on peut avoir besoin d'acquérir et de perfectionner une technique d'entretien sans avoir à mener un entretien en tant que tel. D'une part, ces techniques s'utilisent très bien dans les groupes et pas seulement avec un interlocuteur unique.
- ✘ D'autre part, elles peuvent permettre de formuler la question pertinente qui va faire que l'information recherchée émerge, sans passer par un dialogue de dix ou vingt minutes. Une question, c'est comme un aiguillage. Sa formulation sollicite des réponses extrêmement différentes, certaines correspondent bien à l'information recherchée, d'autres aboutissent à des réponses dont on ne sait que faire, et d'autres encore créent le silence et bloquent la communication.



- ✘ Des animateurs, des formateurs, des enseignants confrontés à ces types de situations pourraient tirer parti de cette démarche d'aide à l'explicitation. Ce ne sont pas les seuls. D'autres fonctions nécessitent de connaître l'existant à partir des témoignages verbaux, comme l'audit ou le conseil, le management. Plusieurs des thèmes abordés sont déjà présents dans la réflexion des formateurs, des animateurs, des consultants.
- ✘ L'originalité de l'entretien d'explicitation est de proposer des outils pour réaliser concrètement ces objectifs. L'entretien d'explicitation n'est pas un "super entretien" qui prétendrait se substituer à d'autres, il est une technique originale, conséquente avec des objectifs particuliers qui ont été peu pris en compte jusqu'à présent de manière systématique.
- ✘ Pierre Vermersch

L'ANALYSE DE CONTENU- UNE MÉTHODOLOGIE POUR LA RECHERCHE

- ✗ **La notion de contenu**
- ✗ Le terme contenu désigne l'information transmise à travers le discours. L'école de Palo Alto l'oppose au terme «relation». On distingue deux types de contenu : le contenu manifeste et le contenu latent.
- ✗ Les notions de contenu manifeste et contenu latent sont empruntées à la psychologie freudienne.
- ✗ Le contenu manifeste est ce qui est explicitement exprimé : Opinions, croyance... En ce sens, étudier le contenu d'un discours consiste à faire ressortir les thèmes les plus souvent abordés, les mots clés, les prises de position et les arguments invoqués pour les justifier...
- ✗ Le contenu latent est tout ce qui exprimé de manière implicite. Étudier le contenu latent consiste donc à découvrir le non-dit. L'examen du contenu latent pourrait mettre en lumière la signification de la place accordée à chaque thème, l'absence de certains thèmes dans le discours, les valeurs non exprimées qui semblent découler des prises de position. Cette dernière problématique dépasse le cadre de l'analyse de contenu en tant que tel ; elle relève de l'analyse énonciative.



✘ L'analyse de contenu

- ✘ L'analyse de contenu est « une technique de recherche pour la description objective, systématique et quantitative du contenu manifeste des communications, ayant pour but de les interpréter » (Berelson 1952).
- ✘ Analyser le contenu d'un document ou d'une communication, c'est « rechercher les informations qui s'y trouvent, dégager le sens ou les sens de ce qui y est présenté, formuler, classer tout ce que contient ce document ou cette communication » (Mucchielli 1991).
- ✘ L'objectif de l'analyse de contenu est donc d'expliquer les activités cognitives du locuteur (ses préférences thématiques, sa position idéologique, son attitude...)
- ✘ L'analyse de contenu peut être quantitative ou qualitative.
- ✘ **Quantitative** : Dans cette forme d'analyse, il est question de calcul de fréquence des éléments de sens identifiés comme pertinents.
- ✘ **Qualitative** : A ce niveau, on considère les valeurs particulières des éléments linguistiques et les réseaux de sens. Dans la plupart des analyses de contenu, les deux aspects sont développés parallèlement.



× **Types d'analyse de contenu**

- × Selon Mucchielli, il existe trois modes d'analyse de contenu :
- × **L'analyse logico-esthétique**, qui étudie la structure du discours en relation avec ses effets de sens. Cette analyse porte sur la forme de la communication, qui donne des informations sur l'état d'esprit du locuteur et ses dispositions idéologiques (vocabulaire, longueur des phrases, ordre des mots, figures de style, hésitations...). C'est le cas de l'analyse stylistique du discours.
- × **L'analyse sémantique structurale**, qui tend à définir le champ des significations d'un objet dans un ensemble cohérent donné.
- × Le but consiste à mettre en évidence les principes qui organisent les éléments du discours, de manière indépendante du contenu même de ces éléments. Dans ce type d'analyse on travaille non pas sur le vocabulaire, le lexique ou la thématique du discours, mais sur les principes d'organisation sous-jacents, les systèmes de relations, les règles d'enchaînement, d'association, d'exclusion, c'est-à-dire, toutes relations qui structurent les éléments de manière invariante ou indépendante de ces éléments



- ✘ **L'analyse logico-sémantique**, qui s'en tient au contenu manifeste, ne considérant que le signifié immédiat, accessible. Elle comprend trois moments.
- ✘ a.- **L'analyse thématique**, qui permet de déterminer les thèmes développés dans le discours. Le but de cette analyse est de repérer les unités sémantiques qui constituent l'univers du discours. Pour réaliser cette tâche, on procède en deux étapes : La détermination des unités significatives et leur catégorisation.
- ✘ b.- **L'analyse du positionnement**, qui permet de mesurer la distance idéologique du locuteur par rapport à ce qu'il dit. Cette analyse porte sur les jugements formulés par le locuteur. On peut calculer la fréquence de ces jugements mais aussi leur direction (jugement positif, négatif ou neutre).
- ✘ c.- **L'analyse fréquentielle**, qui permet de comparer la fréquence des thèmes. Il s'agit des énoncés les plus répandus dans le discours des cadres d'entreprises. L'hypothèse est que plus la fréquence d'une idée est élevée, plus cette idée est importante pour le locuteur.



✘ **Le choix des unités d'analyse**

- ✘ L'expression linguistique donne lieu à des mots, des syntagmes, des propositions, des phrases, des paragraphes, des actes de discours ... Toutes ces formes peuvent constituer des unités d'analyse, dépendamment des objectifs de l'analyste. Mais selon Mucchielli, « pour l'analyste de contenu, l'essentiel est le sens et non la forme. Son découpage sera en principe autre que celui de la linguistique classique ». Autant dire, les unités peuvent être de dimension inégale.
- ✘ Fort de cette approche, le choix des unités est guidé par deux principes : Le principe communicationnel de l'informativité, qui veut que l'acte de communication apporte au moins une information nouvelle (le propos), et celui psycho-linguistique de la cohérence, qui préconise que toute information nouvelle activée s'appuie sur, au moins, une information ancienne (le thème). C'est-à-dire, chaque fois qu'un locuteur s'énonce, il parle de « quelque chose » et en même temps, dit « quelque chose » à propos de ce dont il parle.



- ✘ D'où, l'expression considérée comme unité d'analyse doit comporter deux dimensions : un noyau de sens, constituant le thème, et un indice de positionnement par rapport à ce noyau de sens (le propos).
- ✘ **La catégorisation**
- ✘ Il s'agit ici de la classification des thèmes du discours en fonction de leur apparentement sémantique. En considérant les unités d'analyse, on peut dégager un thème pour chaque unité. Mais quand on considère l'ensemble des thèmes, il doit être possible de les regrouper sous des catégories. Par exemple si on a comme thèmes d'un ensemble d'unités: parler sans contraintes, dire ce qu'on veut, droit à la parole..., on voit bien que ces expressions vont dans le même sens. Aussi au lieu d'avoir trois thèmes, il est préférable de les regrouper sous une catégorie que l'on peut appeler « liberté d'expression ». Ainsi, Pour un discours où il y a des dizaines de thèmes, il peut être possible d'avoir 5 ou 6 grandes catégories.

ÉTAPES DE L'ANALYSE DE CONTENU

- × **Étapes de l'analyse de contenu**
- × Choisir un ou quelques discours (corpus)
- × Formuler des objectifs et/ou des hypothèses
- × Choisir un échantillon de discours
- × Préciser le type d'échantillonnage utilisé et le justifier
- × Déterminer les unités d'analyse
- × Faire une analyse contextuelle du corpus
- × Définir les catégories d'analyse en relation aux objectifs/hypothèses
- × Faire une analyse thématique du corpus pour mettre en évidence les thèmes dominants
- × Présenter le tableau des résultats mettant en relation les variables étudiées
- × Interpréter le tableau des résultats.

- × Source à consulter : <http://www.analyse-du-discours.com/l-analyse-de-contenu-du-discours>

L'ANALYSE DU DISCOURS – UNE MÉTHODOLOGIE POUR LA RECHERCHE

- ✘ L'analyse du discours est une technique de recherche en sciences sociales permettant de questionner ce qu'on fait en parlant, au-delà de ce qu'on dit. Du point de vue de Maingueneau (2005), il s'agit de l'analyse de l'articulation du texte et du lieu social dans lequel il est produit.
- ✘ Les principales questions auxquelles l'analyse du discours est censée répondre, sont celles du "Comment" et du « Pourquoi » de l'activité langagière, par opposition aux méthodes traditionnelles d'analyse qui plaçaient au centre de leur problématique les questions "Qui ? Quoi ? Quand ? Où ? ».
- ✘ L'analyse du discours est née dans les années 50 à la suite de la publication de l'article de Zellig Harris "Discourse Analysis" dans la revue "Language #28, 1952", [trad. fr. Langages #13, 1969].
- ✘ L'analyse du discours se veut en réaction, d'une part, à la tradition philologique des études de textes et, d'autre part, à la linguistique de la langue cantonnée dans la description de la phrase en tant que plus grande unité de la communication.
- ✘ Dans la conception traditionnelle, un sens stable et unique est attribué au discours/texte. Cette logique fait du discours un objet clos.
- ✘ Dans la conception linguistique classique assortie de l'œuvre de Saussure, l'attention porte sur les structures de langue : phonologie, syntaxe, morphologie, sémantique structurale. Aucune considération n'est faite du sujet de la communication. La fonction objective du langage est mise au premier plan. La linguistique classique se veut donc descriptive et immanentiste.
- ✘ Par contre, avec l'analyse du discours, l'accent porte sur l'articulation du langage et du contexte, sur les activités du locuteur.
- ✘ Dans cette approche, le sujet est considéré comme un acteur sociohistorique agissant par le langage, et la fonction subjective est considérée comme fonction fondamentale de la communication langagière.
- ✘ Il existe diverses approches d'analyse du discours, chacune prenant en considération des aspects particuliers de l'objet discours.
- ✘ Le champ de l'analyse du discours est d'autant plus vaste et morcelé qu'on pourrait même parler d'éclatement dans ce domaine. Par exemple, Benveniste s'intéresse aux phénomènes d'énonciation, Austin et Searle aux actes de langage, Ducrot aux connecteurs, à la présupposition et la polyphonie, Sperber et Wilson aux processus inférentiels, le Groupe Saint-Cloud au lexique, pour ne citer que ceux-là.
- ✘ De plus, dans certains modèles, l'analyse du discours porte sur des énoncés isolés et/ou fabriqués pour les besoins de la démonstration. C'est le cas des analyses de Ducrot, de la théorie des actes de langage et de la théorie de la pertinence, entre autres. Pour les tenants de cette dernière théorie, le discours "n'est pas une catégorie pertinente" (Moeschler et Reboul, 1998, p.40), en sorte que l'analyse de la production langagière doit porter sur des énoncés, de manière indépendante.
- ✘ Dans d'autres modèles, comme le modèle modulaire de l'école de Genève, l'analyse porte sur le discours dans sa globalité.
- ✘ Étant donné ces difficultés, l'analyse du discours a un défi de taille à relever : celui de constituer son unité. Toutefois les problèmes de vues divergentes n'empêchent pas que l'analyse du discours soit possible en tant que technique permettant de questionner ce qu'on fait en parlant au-delà de ce qu'on dit.
- ✘ Parmi les approches du discours les plus en vue ces 50 dernières années, on peut retenir l'analyse textuelle du discours, l'analyse de contenu du discours, l'analyse énonciative du discours, l'analyse modulaire du discours, l'analyse pragmatique du discours ...

ZOOM SUR L'OBSERVATION

ZOOM SUR L'INTERVIEW

- ✘ *Questionner un spécialiste du thème de travail choisi permet d'accéder à une information plus ancrée au réel que celle que l'on trouve dans un ouvrage ; il est à noter qu'elle est aussi nécessairement plus subjective.*
- ✘ *Il faut donc l'analyser à la lumière des autres informations dont on dispose.*
- ✘ **1 - Comment préparer une interview ?**
- ✘ > Prendre un rendez vous précis (date, heure, durée, lieu), en expliquant le contexte de la demande.
- ✘ > Si la personne contactée n'a pas la disponibilité nécessaire, il est possible de demander à rencontrer l'un de ses collaborateurs.
- ✘ > Une interview peut être réalisée à plusieurs étudiants, cela permet en particulier une meilleure prise de notes ; cependant pour ne pas être trop envahissant le binôme paraît une bonne solution.
- ✘ > Il est nécessaire de préparer une grille de questions afin de mener l'entretien efficacement ; il faut penser à la répartition des questions entre étudiants.

ZOOM SUR L'INTERVIEW

- ✘ > Les questions fermées (auxquelles on répond par oui ou par non) permettent d'obtenir ou de vérifier une information précise et ponctuelle. Il faut penser à inclure aussi des questions ouvertes qui laissent un espace de liberté à la personne interrogée, elles peuvent amener à découvrir des éléments nouveaux.
- ✘ > Préparer le matériel pour la prise de notes (par exemple une grille de questions/réponses). En demandant l'autorisation il est souvent possible d'enregistrer l'entretien.
- ✘ **2 - Comment se comporter pendant l'interview ?**
- ✘ > Pour débiter, il faut se présenter et rappeler le contexte de l'interview.
- ✘ > Pendant l'entretien, l'attitude doit rester polie, attentive et montrer l'intérêt accordé aux réponses.
- ✘ > Une grille de questionnement constitue un guide qui rassure et permet de ne pas perdre contenance pendant l'interview, cependant en étant attentif aux réponses on peut également identifier d'autres questions qui enrichiront l'interview d'éléments nouveaux.

ZOOM SUR L'INTERVIEW

- ✗ > Il faut respecter le temps prévu.
- ✗ > À la fin de l'entretien on remerciera la personne interrogée pour le temps et l'attention accordés.
- ✗ **3 - Comment exploiter l'interview ?**
- ✗ > Lister les éléments recueillis pendant l'entretien pour les intégrer au reste de la recherche d'information ; certains confirment les résultats de recherche antérieurs, d'autres peuvent les compléter ou les modifier.
- ✗ > Pour valoriser l'interview on peut en extraire des citations (à mettre entre guillemets) ; il faut toutefois qu'elles aient été notées intégralement.
- ✗ > Ne pas oublier de citer et de remercier la personne interrogée dans le document final (après s'être assuré de son accord).

ZOOM SUR LE QUESTIONNAIRE

ZOOM SUR LE RECIT DE VIE

ZOOM SUR L'AUTOCONFRONTATION

